

Septembre 2017
↓



➤ Ce mot que tout le monde croit connaître, au point que, comme la « poubelle », il a largement échappé à son concepteur du milieu du XIX^e siècle, l'entrepreneur Alexis Godillot, est devenu un nom commun. Il reste pourtant singulièrement polysémique. Le godillot cristallise ainsi des représentations aussi variées que polémiques et stimulantes. Révélatrice d'époques, de destins et de cultures, cette micro-histoire d'un objet permet de croiser bien des manières de faire de l'histoire, et de « marcher » de l'une à l'autre, puisque le godillot passe de l'armée à la peinture

moderne de Van Gogh, de la scène ou de l'écran aux campeurs-randonneurs, de la technique du cuir aux inconditionnels du général de Gaulle.

Cet essai est un manifeste pour l'« histoire marchée », celle qui fait parcourir, à pied, de sources en sources, d'images en images, la France du XIX^e au XX^e siècles. Où l'on croisera des soldats et des paysans, des randonneurs, des artistes, des comiques troupiers, des hommes politiques et... des chaussures !

- par Antoine de Baecque
256 pages, 18,50€
Anamosa, éditeur.

Technique

Wonders conçoit une semelle ultra légère

Fondée à la fin des années 60 par Jaime Carbonell à Elche, en Espagne, dans une région vouée à la fabrication de chaussures*, Wonders emploie 200 personnes et 400 autres de manière indirecte. Le fabricant est présent dans plus de 40 pays. Chez lui, l'innovation technologique et le design sont indissolublement liés. C'est ainsi que Wonders vient de créer la ligne « Wondersfly », la plus confortable de la marque. Elle repose sur un concept de semelle ultra légère, appliquée à plusieurs formes. Elle est moulée dans une mousse élastomère innovante développée pour optimiser le confort.

* Elche et sa voisine Elda, distante de 35 km seulement, représentent 80 % de la production espagnole.

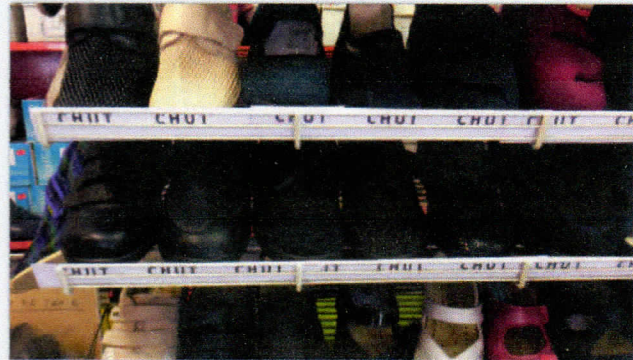


Un modèle Wondersfly (Printemps-Été 2018).

PRODUIT CHAUSSURES « CONFORT » ET CHAUSSURES THERAPEUTIQUES

Paul Bohnert, agent de Goldkrone et Solidus, des marques qui assument toute la technicité du produit « confort », s'était un peu échauffé dans *l'Essentiel* de Juin 2017 (n° 185) à l'encontre des pharmacies et des podo-orthésistes qui vendent dans leurs officines des « chaussures » remboursées par la Sécurité Sociale et les caisses complémentaires, estimant que seuls les chausseurs ont une légitimité dans ce commerce. Sa « sortie » n'a pas échappé à un détaillant, M. Gelperowic. Nous l'avons rencontré dans son magasin **Show Sur à Fontenay-sous-Bois (94)**.

M. Gelperowic a ceci de particulier qu'il est, à ce jour, affirme-t-il, le seul chausseur de la région Ile-de-France à être conventionné par la Sécurité sociale. Et d'observer que, parfois, des médecins prescrivent par méconnaissance à leurs patientes des « chaussures orthopédiques » en lieu et place de « chaussures thérapeutiques à usage temporaire » ou CHUT adaptées à leur pathologie, un créneau où se sont engouffrés des fabricants comme Fargeot (PodoWell), Neut, Florett... Les CHUT ne sont pas des chaussures orthopédiques faites, elles, sur mesure. Si certains modèles dits « confort » peuvent être vendus par tous les chausseurs qui le souhaitent, les modèles « thérapeutiques » ne se retrouvent que chez les chausseurs vraiment spécialisés, c'est-à-dire motivés, ce qui ne leur ouvre pas pour autant les portes de la « Sécu ». À noter que celle-ci et l'éventuelle mutuelle ne remboursent la paire prescrite par le médecin qu'à concurrence de 60,98 euros, le surplus, souvent important, restant à la charge du patient.



Le rayon CHUT chez M. Gelperowic, chausseur à Fontenay-sous-Bois.

Quant aux pharmaciens, très rares sont ceux qui disposent d'un rayon de chaussures thérapeutiques aussi fourni que celui de M. Gelperowic. Le détaillant fait remarquer qu'hormis les sabots de type Scholl, ils renâclent à gérer un vrai rayon chaussure, difficile à gérer pour des non-spécialistes.

Le détaillant de Fontenay-sous-Bois a développé depuis 23 ans un service à domicile pour des gens qui ne peuvent se déplacer. Il les visite donc à la demande de l'équipe médicale d'un lieu hospitalier pour les chausser sur place avec des articles thérapeutiques (chaussures, chaussons). Ce qui amène M. Gelperowic à s'interroger sur une problématique qui lui semble déjà écrite : la disparition des chausseurs à l'horizon de 20 ans et, dans le même temps, la multiplication des pathologies du pied. Le port généralisé de la chaussure de sport par les jeunes ne recèle-t-il pas en effet, à terme, un problème de santé publique ?